

# Bulletin de liaison - Octobre 2021

## *Ambiance de Béthanie*

*Sanctifions nos foyers pour la sanctification des prêtres*

« *Le Royaume des cieux est semblable à un roi qui faisait les noces de son fils.* » (Mt XXII, 2)

Chères âmes, ces noces royales sont la figure mystique des noces que le Fils de Dieu est venu contracter avec l'âme de chacun d'entre nous... Quel honneur pour une fille pauvre et misérable, si le fils du roi l'aime et la choisit pour épouse, l'orne, l'enrichit et lui fait partager son trône... ! Or c'est ce que Jésus-Christ, ce Roi d'Amour, vrai Fils du Roi de Gloire, fait pour toute âme fidèle !

L'union a commencé avec notre baptême en rachetant notre âme, en la délivrant, la purifiant, la revêtant de la robe nuptiale pour la présenter au Père Céleste qui la bénit, l'aime et la reçoit comme fille chérie, l'épouse de son Fils bien-aimé et l'héritière du ciel... L'âme, de son côté s'est donnée et a fait des promesses solennelles à son céleste Époux. Quelle faveur, quelle grâce insigne qu'une telle union !

Il nous aime et produit en nous des fruits abondants et une fécondité de vertus surnaturelles par les dons de l'Esprit Saint. Comme Dieu est bon ! À tout instant, Il est là à s'occuper de nous comme s'Il n'avait que ce souci. Il paraît naturel qu'une fidélité sans faille en résulte, mais, hélas, notre faiblesse oublie trop souvent de Lui plaire en tout pour Lui devenir semblable... Quelle ingratitude ! Et pourtant, Jésus, infiniment bon, ne l'abandonne pas cette âme, Il l'appelle, Il la cherche avec amour ; si elle se repent sincèrement, Il lui rend sa beauté première, Il lui restitue son innocence. Il fait plus encore : pour resserrer et fortifier les liens de son union avec elle, Il se donne à elle réellement et substantiellement dans l'Eucharistie afin de ne faire qu'un avec elle ! Et Il l'orne à nouveau de beauté divine, la sanctifie. C'est le grand mystère de l'amour de Dieu.

Quel bonheur ! avec quels ardents désirs notre âme devrait soupirer après une si douce union ! et avec quels soins ne devrait-elle s'y préparer ! « L'amour, voilà ce qui attire, ce qui entraîne Dieu jusqu'à sa créature. » nous dit Élisabeth de la Trinité. Et pourtant Il ne reçoit rien en comparaison de ce qu'Il donne, ne se décourage ni se lasse jamais.

Si, aujourd'hui, ces noces unissent Jésus-Christ à l'Église, elles préparent celles qui se célébreront au Ciel. Conjurons-Le de nous accorder la persévérance finale par Marie.

## *Les intentions ecclésiales*

- Pour que le pape uni aux évêques consacre enfin la Russie au Cœur Immaculé de Marie selon la demande de Notre-Dame à Fatima.
- Pour que les prêtres répandent la dévotion au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie en prêchant le Rosaire et la pratique des 1<sup>ers</sup> samedis du mois.
- Pour les séminaristes qui franchissent le seuil du séminaire au cours de ce mois. Que Notre-Dame du Rosaire protège leur vocation et entretienne la flamme de la charité qui rend les cœurs généreux.
- Pour un évêque qui abandonne son sacerdoce pour se lier à une divorcée.
- Pour une clarisse qui a découvert la Tradition et souhaite la rejoindre afin que ses démarches en soient facilitées.
- Pour un prêtre qui découvre la Tradition.
- Pour un prêtre diocésain persécuté par son entourage.

*Intention nationale permanente :*  
*Pour barrer le chemin à l'Islam en France et*  
*obtenir la conversion des juifs et des musulmans.*

*Pour les pécheurs :*

## *Le mot de l'aumônier*

En ce mois du Rosaire, les Mystères que notre Chapelet quotidien propose à notre méditation nous rappellent la présence de Notre Dame au côté de son Divin Fils à chaque page de l'Évangile.

Sa place quoique discrète était de demeurer près de Notre Seigneur Jésus-Christ. Nous la voyons initier le Mystère de l'Incarnation par son Fiat ; Notre Seigneur désirait que tout son Plan de Salut dépende du oui de Marie. Marie est au centre des mystères joyeux car elle est la Mère du Sauveur. Elle éclaire de sa lumière toute la vie cachée de Jésus. Mais, plus discrètement, Marie ne se tient pas éloignée de Jésus durant sa Vie Publique. Elle est bien présente par sa prière contemplative, par sa continuelle médiation. À Cana, l'Évangile nous le découvre clairement ; mais, n'en doutons pas, Marie continua sa mission de médiation. Sa prière cachée ouvrait les âmes à la grâce de Jésus.

Mais son action se découvre durant les mystères douloureux par sa place auprès de la Croix au moment du Sacrifice ultime du Sauveur. Elle-même devenant la Mère de nos âmes, a recueilli de la blessure du côté de son divin Fils cette source jaillissante de grâces dont elle est la dispensatrice. Pourtant, la Vierge douloureuse n'est point absente de chacune des stations du Chemin de Croix. Elle y est bien présente par une présence contemplative, de cette contemplation qui unit dans la Charité. Depuis Gethsémani, Notre-Dame est présente de cœur de par sa compassion parfaite, qui établit une union indissociable de son Cœur Immaculé avec le Cœur Sacré de son Fils.

Enfin, au pied de la Croix, elle a été associée au triomphe ; les Mystères Glorieux voient Notre Dame élevée dans le triomphe de son Fils qui est aussi le sien. Nos âmes aiment l'y voir et se rappeler sa toute-puissance de Reine et de Médiatrice. Elles y puisent toute cette confiance que nous avons pour Marie.

Ainsi, Marie est à chaque page de l'Évangile. Elle ne s'éloigne jamais de son Fils. Ses yeux Le voient, sa Foi Le contemple. Elle place en Lui toute son espérance, et, sa prière pour les âmes en est le témoin. Elle exerce sa mission de Médiatrice, ouvrant les âmes à l'action salvatrice de Jésus ; elle les guide et les conduit au Sauveur par l'office de sa prière d'intercession. N'est-elle pas le modèle de ce que nos foyers adorateurs souhaitent avec ardeur réaliser. Par l'office de la prière et de l'adoration silencieuse, nous voulons aussi ouvrir les âmes aux grâces du Sacré Cœur, obtenir que la porte de leur cœur s'ouvre à la visite de Notre-Seigneur. Que la Vierge Marie supplée à notre pauvreté et soutienne nos prières par la vertu de sa puissante intercession.

Imitons-la et tenons-nous auprès du Sacré Cœur pendant notre heure d'Adoration, le contemplant avec les yeux de la Foi, avec cette confiance que nous Lui portons, avec la flamme du zèle de la Charité. L'Évangile peut nous aider à alimenter en nos âmes ces sentiments comme la méditation des mystères du Rosaire. Demandons à la Vierge du Saint Rosaire de graver dans les âmes des prêtres ce zèle pour les âmes, puisé dans la prière et la méditation.

« *Jésus descend chaque jour du Ciel pour trouver un autre ciel, le ciel de nos âmes où Il prend ses délices.* » (Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus)

## Les fruits de Béthanie

« Témoigner c'est déjà remercier »

**Par le Rosaire nous vaincrons !**

Un étudiant pieux jadis mais ayant perdu la ferveur de son enfance, aperçoit un jour un chapelet sur le bord de la route. Voulant d'abord passer outre, mais son amour pour la Sainte Vierge se réveillant, il le ramassa et le nettoya en disant: "Si je ne puis le rendre à la personne qui l'a perdu, je le donnerai à la Sainte Vierge elle-même, puisque tous les chapelets sont destinés à l'honorer."

Il entre dans la première église et va tout droit à l'autel de la Sainte Vierge, qui attendait son enfant et lui obtint une inspiration: "Récite ton chapelet avant de le déposer sur l'autel."

Notre étudiant ému, se met à genoux, et, comme jadis, il récite, comme il faut, le chapelet demandé, mais un flot de pensées l'assaille; il lui semble qu'une voix lui parle au cœur et lui dit d'une façon claire: "Sois prêtre, mon enfant. Tu es devenu infidèle à l'appel de mon Fils et cependant c'est ta seule vocation; reviens à ton amour d'autrefois et suis ta vocation."

Ces paroles furent comme un trait de lumière qui pénétra le jeune homme au plus profond de son âme. Après avoir beaucoup réfléchi et prié plus encore, il s'écrie: "Oui, ma Mère, c'est d'accord, je reviens à Vous. Avec votre secours, je serai prêtre de Jésus-Christ."

Il tint parole et devint donc prêtre, un très bon prêtre. En plus de ses autres prières, il aimait à réciter son chapelet tous les jours, en égrenant le pauvre chapelet qu'il avait trouvé sur la route et qui lui avait valu la faveur de sa vocation de prêtre.

Quelques années plus tard, la volonté de Dieu appela ce jeune prêtre comme aumônier dans un hôpital. Un jour, on y amena un pauvre malade qui s'écria tout de suite en entrant: "Ne me parlez jamais de religion, je suis un incrédule et ne crois à rien." Cependant l'aumônier le visita avec bonté mais il se vit repousser avec dédain. Alors, il lui dit:

– Eh bien! Mon ami, je vais réciter un chapelet pour vous.

(suite page suivante)

### Prions...

Pour le repos de l'âme de Madame Marguerite Brière, membre des Foyers Adorateurs, pieusement décédée le 22 juin dernier. RIP

### À lire

– « Vie de Jésus-Christ » de Ludolphe le Chartreux, 24€.

## Les correspondants

**Secrétariat** : E-mail : [foyers.adorateurs@yahoo.fr](mailto:foyers.adorateurs@yahoo.fr)

– Mme Joly : 06 51 41 74 81

49 ch. de la Bergerie 31530 Saint Paul sur Save

– Mme Millet : 06 89 95 49 24

Avançon 79400 Exireuil

**Aumônier** : Abbé Vincent Callier

– Ne me parlez pas de chapelet, répond le malade.  
– Mais cette prière ne peut que vous faire du bien.  
– Au contraire, Monsieur l'Abbé, le chapelet est la cause de mon malheur.

– Comment cela, mon ami ? Que voulez-vous dire par là ?

– Je vais vous le dire, puisque vous le désirez. Dans mon enfance, ma mère me faisait réciter le chapelet avec elle, tous les jours. Devenu grand, je dus aller en ville apprendre un métier. Là, de mauvais camarades m'entraînèrent au mal, au mépris de la loi de Dieu. J'étais dans ces mauvaises dispositions, lorsque je fus rappelé à la maison. Ma mère était mourante. Pour ne pas lui faire de la peine, je dissimulais et lui promis tout de même de dire une partie du rosaire, autant que possible chaque jour. Ma pauvre mère me donna alors son chapelet. Après son enterrement, je retournai à l'atelier. Mais en chemin, le démon me mit dans l'esprit cette pensée de me débarrasser de ce chapelet". Je le fis et le rejetai avec mépris sur la route. Depuis lors, je suis toujours malheureux et je me crois maudit.

Le prêtre très ému lui-même demanda : "En quel mois et quelle année, cela s'est-il passé ? Sur la réponse précise du malade, le prêtre tire le chapelet de sa poche et dit : "Mon ami, reconnaissez-vous ce chapelet ?" Le malade ne put que jeter ce cri : "C'est le chapelet de ma mère !"

Alors il le saisit avec amour et l'embrassa longuement en pleurant.

– Eh bien! reprit l'aumônier, ce chapelet, que vous appelez la cause de votre malheur, a été pour moi la cause de mon bonheur, je lui dois d'être prêtre. Maintenant, mon ami, il va devenir l'occasion de votre bonheur.

– Oui, Monsieur l'abbé, je veux me confesser.

– Demain, je viendrai vous administrer les derniers sacrements. En attendant, je vous laisse le chapelet pour réparer votre faute ; je le reprendrai plus tard.

Quelques jours après, le malade mourait en baisant le chapelet de sa mère, heureux et sanctifié... Le prêtre reprit son pauvre petit chapelet et ce cher souvenir ne le quitte jamais.



# Les foyers adorateurs



**Vendredi 1<sup>er</sup>, samedi 2, jeudi 7  
Octobre 2021**